

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Bitam : les élèves sensibilisés aux dangers du VIH/Sida

CETTE campagne s'inscrit dans le cadre de la célébration, en différé, de la Journée mondiale de lutte contre le Sida, qui a lieu chaque 1er décembre.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

Le lycée public Simon Oyono Aba'a et bien d'autres lieux retenus de la ville de Bitam ont été pris d'assaut, il y a quelques jours, par des lycéens, collégiens et des personnes volontaires venus se faire dépister au VIH/Sida. À la grande satisfaction du coordonnateur du Programme multisectoriel de lutte contre le VIH/Sida dans le département du Ntem, Marcel Mve Biyogo.

À cette occasion, jeunes et "professionnels du sexe" ont été éduqués sur les dangers de cette

pandémie. Selon le Programme national de lutte contre le sida (PNLS), le Woleu-Ntem est la région la plus infectée du Gabon avec une séroprévalence de 7,2 %. Et les villes d'Oyem, Bitam et Mitzic sont celles qui ont un taux de prévalence très élevé. C'est pourquoi le préfet du département du Ntem, Jean-Claude Mounziegou Maloulah, et les responsables locaux du programme de lutte contre le Sida, ont invité les élèves et autres composantes de la société Woleunteoise à une prise de conscience collective, en pratiquant la fidélité, l'abstinence et le port du préservatif, pour mieux combattre cette affection qui continue d'endeuiller de nombreuses familles au Gabon et à travers le monde. Mais une lutte tous azimuts qui passe aussi, selon le préfet du Ntem, par des campagnes de sensibilisation permanentes dans les milieux scolaire et profes-



Élèves et autorités locales au terme de la sensibilisation au VIH.

sionnel, et au sein des cellules familiales.

Nombreux se sont rendus dans les différents sites pour se faire

dépister. Histoire d'en savoir plus sur leur statut sérologique.

Les cadeaux de Patrick Eyogo Edzang

ILS étaient un millier d'enfants à bénéficier de sa générosité.

E.E.M
Bitam/Gabon

VAUT mieux tard que jamais ! L'ancien député et fils de Bitam, Patrick Eyogo Edzang, a offert, le 3 janvier dernier, un millier des cadeaux aux enfants des quartiers sous-intégrés de Bitam qui n'avaient pas reçu des jouets le 25 décembre, à l'occasion de Noël marquant la naissance de l'Enfant Jésus. Le bienfaiteur a ainsi mis du baume au cœur des bénéficiaires.

" Nous sommes venus célébrer Bitam, et nous retrouver entre parents, amis et connaissances. Je vous dis qu'aujourd'hui, nous sommes tous unis et ensemble pour le bien de Bitam ", a souligné M. Eyogo Edzang. Qui



Le donateur Eyogo Edzang remet le cadeau à une enfant.

a ensuite exhorté les enfants scolarisés, à redoubler d'efforts dans leurs études car, " vous êtes l'avenir du Gabon et de Bitam de demain ", a-t-il déclaré.

Les parents, venus à l'école publique communale de Bitam-centre pour la circonstance, ont remercié le bienfaiteur : "Après nous avoir soignés gratuitement à travers une caravane médicale, il y a quelques mois, te voilà en train de te distinguer positivement encore. Mais cette fois, en venant offrir des cadeaux à tes jeunes frères et sœurs en cette période de fin d'année. Nous ne pouvons que te souhaiter le meilleur", s'est réjouie une riveraine.

Leconi : le village "Saye" se dote d'une "case de passage"

Stéphane MASSASSA
Libreville/Gabon

Le regroupement de villages "Saye" du canton Djouya, dans le département des Plateaux (Leconi), province du Haut-Ogooué, vient de bénéficier d'une "case de passage". Le ruban inaugural de cet espace consacré à la réception des visiteurs et à l'organisation de certains événements a été coupé, dernièrement, par le préfet Michel Matsakassa, en présence d'autres autorités locales.

L'œuvre est un don du mouvement "Dynamique Mbita Construction" (DMC). Une structure associative composée essentiellement des filles et fils dudit regroupement des villages, créée il y a un an pour renforcer les liens des natifs, tout en œuvrant à l'essor du village. Apolitique, cette association basée à Libreville compte des démembrés dans plusieurs localités



Vue partielle de la case de passage inaugurée.

du Haut-Ogooué. L'Organisation non gouvernementale (ONG) a le mérite d'être la première du genre, dans le département des Plateaux. C'est donc à juste titre qu'elle entend servir d'exemple. Ce d'autant que le développement général souhaité par les ressortissants part, avant tout, du développement sectoriel qui implique chaque localité.

Si l'on en croit le coordonnateur de "DMC", Joseph Owouba, sa structure a plusieurs défis à re-

lever, comme celui de s'attaquer aux problèmes d'ordre social à travers, notamment, l'aide à la construction des logements au niveau du village, l'approvisionnement en médicaments, etc. Pour ce qui est de la case de passage qui respire fièrement sa modestie, elle comprend deux chambres équipées, une salle de réunion, et un espace des fêtes et autres rassemblements publics, qui a été baptisé du nom de l'association bienfaitrice.